



Tremblement de terre en Haïti :

Foyer de Charité et communauté Sainte Marie, à Port-au-Prince



Le mardi 12 janvier, Marie-Eline et moi, qui avons ordinairement notre réunion le vendredi après-midi, sommes sorties du Foyer pour nous rendre au réfectoire

de l'école pour une réunion hebdomadaire de notre praesidium de la Légion de Marie.

Nous venions tout juste de l'entamer quand brusquement la terre se mit à trembler...

Me rendant compte rapidement que c'était sérieux, je me suis levée, criant aux filles :

«Allons vers la grande fenêtre» ! Ce que nous fîmes dans une vraie pagaille et des cris :

«Jésus, Jésus». Sentant bien que nous étions perdues, j'ai embrassé de mon bras les filles afin que nous puissions mourir ensemble dans l'amour.

Une immense poussière blanche nous asphyxait. J'ai pensé en une fraction de seconde :

«Si nous ne sommes pas écrasées, nous allons mourir étouffées». Dans mon cœur, sans ouvrir les lèvres, je disais :

«Merci Jésus, Merci Jésus, Merci Jésus...» Ensuite je Lui ai demandé que cela s'arrête et, comme si ma prière allait au rythme de la terre, tout s'arrêta.

Affolée, craignant d'autres secousses, j'ai pensé à la porte arrière vers la cour intérieure dont le cadenas était ouvert, et nous sommes sorties voyant enfin clair, respirant et crachant de la poussière.

Mes compagnes, mères de famille, poussaient des cris «Et mes enfants !»... Nous

nous sommes dirigées vers la sortie, allant du côté droit de l'école, et la voix d'un des employés du Foyer, Dieuseul, nous arrêta, nous disant que le passage était obstrué.

Tremblantes, nous sommes entrées en courant dans le réfectoire pour sortir et **ce fut le grand choc de voir la dalle de béton des classes complètement à plat.**

J'ai poussé un grand cri : «Ti moun yo, ti moun yo. Dimmy, Dimmy koté Dimmy... les enfants, les enfants... Dimmy, Dimmy !»

Dimmy, c'est le directeur des cours à l'école, organisés dans l'après-midi, par le groupe Kiro pour les plus démunis.

Alors, promenant mon regard sur la cour, je vis le groupe des enfants avec des professeurs accroupis, debout, pleurant, hagards.

L'un des professeurs m'annonça qu'il y avait des enfants sous la dalle. J'étais atterrée, choquée, en pleine panique.

J'ai alors pensé aux membres du Foyer dans les salles de réunions qui sont déjà branlantes, qui reçoivent l'eau à l'intérieur après chaque pluie.

Je me suis dit en voyant l'école : «Elles sont sous les décombres... horreur !».

J'ai couru dans la direction du Foyer, me demandant si le bâtiment était encore debout.

En passant, je remarquai Eline à genoux sur la cour de l'école, son chapelet à la main. Elle y resta assez longtemps sous le choc. C'est la douleur de son bras qui la faisait réagir et bouger.



1 - La chapelle du Foyer
 2 - Une grande bâtisse à la lisière de la communauté Ste Marie
 3 - L'école écroulée
 4 - Le terrain de foot-ball
 5 - Une maison de la communauté Sainte Marie
 6 - Prière avec Mgr Colimon
 7 - Naissance au camp
 8 - Maria et le Docteur Thomas avec les blessés

Je montai et je vis le bâtiment du Foyer encore là et, dans la cour, deux employées enlacées, criant, pleurant. **Les cris montaient de toute la ville. Ce qui m'a étonnée, c'est que tout le monde avait pratiquement un seul mot à la bouche «Jésus, Jésus» !** Une petite fille de l'école était couchée sur la galerie du Foyer, pleurant avec du sang plein la main et le bras. Présentement, cette petite est dans un centre hospitalier de secours où on lui a fait la greffe de la main, elle a aussi l'orteil cassé ainsi que des vertèbres. Elle est courageuse comme tout.

Enfin je vis arriver les autres membres du Foyer affolés. Elle me racontèrent que, là où elles étaient, tout bougeait, les rares tableaux accrochés étaient tous tombés mais les statues de la Vierge n'avaient pas beaucoup bougé et les cierges étaient restés intacts, allumés. Plusieurs n'ont pas compris ce qui arrivait. Notre chapelle au Foyer était fissurée avec de grands trous en haut parce qu'il y a une citerne d'eau au-dessus de la chapelle qui s'était rompue et l'eau avait coulé. Cela avait ébranlé toute la bâtisse centrale, endommageant les zones des chambres attenantes à la chapelle. D'autres endroits dans la bâtisse du Foyer sont fragiles. Personne n'avait guère envie de rentrer.

Tout au cours de la soirée, chacun de nous essaya d'appeler ses familles sur le téléphone de Marguerite, le seul qui fonctionnait.

Toute la nuit, les secousses se faisaient sentir et c'étaient des cris, des appels à Jésus, comme quand les apôtres étaient

dans la barque sur la mer. Nous avons placé le cierge Pascal sur la cour du Foyer, allumé bien sûr, et avons prié le rosaire en entier, puis les litanies et bien d'autres prières et invocations, animées par Mgr Colimon (évêque émérite du diocèse de Port-de-Paix, vivant au Foyer). Ensuite Monseigneur nous a bénis avec l'image de Notre-Dame du Perpétuel Secours, patronne d'Haïti, et il étendit la bénédiction sur tout le pays. La nuit fut longue et angoissante. Durant la soirée, les blessés arrivaient sans cesse jusqu'au lendemain. Tout le petit matériel médical de Maria au Foyer y passa. Il n'y avait pas moyen d'aller en prendre au dispensaire Saint Luc de la Communauté Sainte Marie qui était fissuré et branlant. Nous passions d'un blessé à l'autre, constatant la gravité de certains cas, ce qui augmentait l'horreur du séisme. La petite fille de l'école pleurait de souffrance malgré les calmants. Un membre du Foyer, Lovanie, couchée près d'elle, lui proposa d'offrir ses souffrances à Jésus. Elle cessa de pleurer et porta courageusement son mal.

Le lendemain, les médecins et quelques infirmières de la zone vinrent à notre secours. Notre responsable Marguerite alla faire le tour de la Communauté Sainte Marie. La majorité des maisons étaient fissurées ou écrasées. À la Communauté, il y avait des blessés graves et des habitants qui étaient dans les rues dont nous n'avons pas de nouvelles jusqu'à ce jour. D'autres ont été retrouvés, blessés ou morts. Mgr Colimon célébra la messe vers 16 h 30. Durant cette semaine, nous avons prié le rosaire en entier, chaque matin, avant de commencer la journée.



Le père Jacques Beaudry, père du Foyer

Le Nonce apostolique nous a visités le lendemain soir et plusieurs fois ensuite. Il nous a donné des nouvelles des différentes communautés qu'il a pris le soin de visiter. Nous avons eu beaucoup de décès dans les communautés et parmi le clergé, en premier notre Archevêque.

Quatre jours après, Rafaël, fils de notre ancienne responsable, arrivait de Saint-Domingue avec 5 camions pleins d'eau, nourriture pour bébés, médicaments en stock, pains, habits... Une amie nous prêta 6 petites tentes. En deux fois, une retraitante reconnaissante nous prépara des plats chauds avec une chaudière en surplus pour donner à nos réfugiés sur la cour du Foyer. Nous les avons donnés aux enfants.

Le Nonce nous a aussi promis l'aide des organismes de l'Église et cela a été fait. Au fur et à mesure, plusieurs organismes nous visitèrent. Nous avons eu l'aide précieuse de la CRS (Secours Catholique), de la Care, puis la visite de la Caritas.

Nous n'avions plus de téléphone par câble, plus d'eau courante avec notre réservoir brisé, plus d'électricité. Le groupe élec-



L'école de secours : 600 élèves se relaient

trogène était en dessous d'un amont dont une partie s'était écroulée sur la maisonnette abritant le générateur.

Le père Beaudry, père du Foyer qui, au moment du séisme, prêchait une retraite en France, au Foyer de Poissy, aux Haïtiens de la région parisienne, a pu arriver, après une longue attente, par un convoi humanitaire venant de Saint Domingue.

Ces jours-ci, nous avons à peu près 600 enfants qui se relaient deux heures par jour selon leur niveau d'études pour une école de secours que dirige, bien sûr, Eline avec un bras, accompagnée des professeurs de l'école Sainte Marie et de plusieurs bénévoles. Nous avons deux tentes de fortune et les deux caveaux, celui des Montfortains et celui des membres du Foyer, qui servent de salles de classes, de vraies «aula» universitaires.

Merci pour toutes les prières et le soutien moral.

Dominique Saint-Lôt, membre du Foyer Sainte Marie

Pour nous aider à soutenir les deux Foyers de Charité d'Haïti, merci de faire parvenir vos dons, sous forme de chèque, à l'ordre de « Fondation Le Foyer de Charité », avec mention : pour Haïti.